

Préservation de la diversité génétique des animaux de rente en Suisse: progrès et défis

Maurice Tschopp, Catherine Marguerat et François Pythoud

Office fédéral de l'agriculture OFAG, 3003 Berne, Suisse

Renseignements: Catherine Marguerat, e-mail: catherine.marguerat@blw.admin.ch



La situation de la race évolénarde s'est améliorée, mais elle reste menacée. L'OFAG soutient un projet de préservation. (Photo: Fédération d'élevage de la race évolénarde)

En 2002, l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) transmettait la première évaluation sur l'état des ressources génétiques animales en Suisse à l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Cette démarche s'inscrivait dans le cadre de la préparation du rapport sur «l'état des ressources zoogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture dans le monde» – rapport qui a mis en évidence la situation critique de nombreuses races animales. En mars 2014, l'OFAG a soumis une seconde évaluation à la FAO, présentant les progrès réalisés. Bien que plusieurs races suisses soient encore menacées, le bilan est globalement positif.

Le 8 septembre 2007, les représentants de 109 Etats réunis à Interlaken adoptaient le Plan d'action mondial pour les ressources zoogénétiques. Ce plan d'action et le message politique qui l'accompagnait – la Déclaration d'Interlaken – réaffirmaient l'importance de la diversité des ressources zoogénétiques et énonçaient des principes et mesures visant à la protéger et à la conserver.

Le premier rapport sur l'état des ressources zoogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture dans le monde a été présenté lors de cette conférence (voir encadré 1). Il recensait 7616 races animales à travers le monde, dont près de 20 % étaient menacées. Pire encore, 690 races répertoriées avaient déjà disparu, dont 62 pendant les six ans nécessaires à la préparation et à la rédaction de ce rapport (FAO 2007)¹!

Une diversité génétique élevée des animaux de rente est pourtant essentielle (Notter 1999; LPP *et al.* 2010). En effet, contrairement aux végétaux, les populations animales génétiquement uniformes sont indésirables, notamment en raison de la diminution de la fertilité et des risques liés à la consanguinité. Une base génétique diversifiée est généralement synonyme d'une meilleure résistance aux maladies et il n'est pas exclu que des races traditionnelles reviennent sur le devant de la scène suite aux effets du changement climatique (FAO 2010). Enfin,

¹Le nombre de races menacées ou disparues pourrait être plus élevé, notamment en raison du manque de données dans de nombreux pays.

Encadré 1 | Chronologie

1996-1998: Création d'un groupe de travail mandaté par l'OFAG pour inventorier les races des animaux de rente suisses et évaluer les mesures nécessaires à leur conservation.

2002: Elaboration et envoi à la FAO du premier rapport sur l'état des ressources zoogénétiques en Suisse

2007: Conférence d'Interlaken organisée par l'OFAG et la FAO. Présentation du rapport sur l'état mondial des ressources zoogénétiques et adoption du Plan d'action mondial pour les ressources zoogénétiques

2013-2014: Préparation du deuxième rapport national sur l'état des ressources zoogénétiques en Suisse et sur les progrès réalisés depuis l'adoption du Plan d'action mondial.

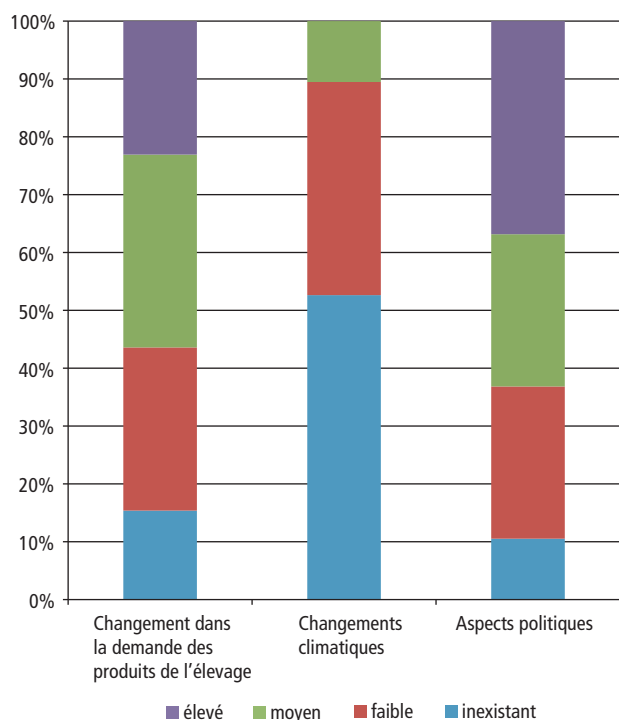


Figure 1 | Impact sur les ressources zoogénétiques et leur gestion au cours des dix dernières années.

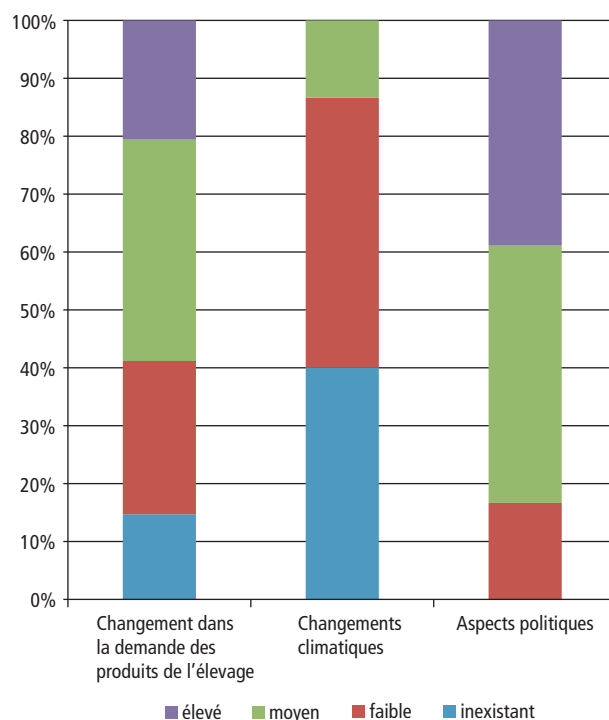


Figure 2 | Impact futur sur les ressources zoogénétiques et leur gestion (prédiction pour les dix prochaines années).

différentes races animales possèdent des qualités nutritionnelles bien spécifiques et peuvent également contribuer à la durabilité des systèmes alimentaires (Baumung *et al.* 2012).

Plus de dix ans après le premier rapport national, l'OFAG a complété la seconde évaluation des ressources zoogénétiques suisses et les progrès réalisés depuis l'adoption du Plan d'action mondial. Ces documents ont été soumis à la FAO en mars 2014. L'organisation onusienne doit maintenant rassembler les informations transmises par plus de 100 pays et rédiger le rapport mondial sur l'état des ressources génétiques qui devrait être finalisé en 2016.

Un processus participatif

Pour préparer ce rapport national, l'OFAG a mené un important processus de consultation. Quelque 26 questionnaires ont été envoyés aux principales associations d'éleveurs, aux institutions de recherche suisses et à d'autres acteurs actifs dans le domaine de la conservation. L'objectif de ce processus était de pouvoir obtenir des acteurs concernés des informations sur les lacunes et progrès accomplis.

Les conclusions de cette enquête sont résumées dans les figures 1 et 2 et sont brièvement présentées ici. Dans l'ensemble, les mesures développées par la Confédération, notamment à travers l'ordonnance sur l'élevage, semblent donner satisfaction aux principaux représentants du secteur. Les organisations consultées reconnaissent que le soutien de la Confédération aux races locales et menacées s'est globalement amélioré lors des dernières années. Elles indiquent également que l'accès au marché et la demande en produits animaux se sont renforcés. C'est notamment le cas pour les produits spéciaux, portant une labélisation de type AOP, Bio ou autre. Toutefois, certaines organisations se plaignent du caractère changeant des paiements directs et de l'imprévisibilité qui découle d'un modèle économique basé en premier lieu sur le soutien de l'Etat. Beaucoup sont également préoccupés par l'ouverture des marchés, qui affecte directement les prix en Suisse et qui menace ce faisant la survie de certaines races traditionnelles ayant une productivité plus faible que les races modernes. Par contre, les associations d'éleveurs sont peu préoccupées par des phénomènes à long terme, comme la perte de zones d'estivage ou le changement climatique.



Figure 3 | La chèvre Col noir du Valais est jugée menacée en raison de son haut degré de consanguinité et de sa valeur traditionnelle typique. L'OFAG accompagne un projet de valorisation. (Photo: Fédération suisse d'élevage caprin)

Etat des ressources zoogénétiques en Suisse

Le questionnaire, comprenant 77 questions, était composé de quatre parties:

- Tendances et éléments clés influençant la gestion des ressources zoogénétiques ainsi que les forces, faiblesses, carences, défis et priorités stratégiques en vue d'actions futures;
- Données pour la préparation du rapport sur l'état des ressources zoogénétiques (flux des ressources zoogénétiques, évolution du secteur de l'élevage, vue d'ensemble des ressources zoogénétiques, caractérisation, institutions et acteurs impliqués, programmes de sélection, conservation, biotechnologies reproductives et moléculaires)
- Données contribuant à la préparation du rapport sur «l'état de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture dans le monde» (intégration de la gestion des ressources zoogénétiques, phytogénétiques, forestières et aquatiques ainsi que fourniture de services écosystémiques)
- Rapport intérimaire sur la mise en œuvre du Plan d'action mondial pour les ressources zoogénétiques.

L'élevage constitue une part importante de la production agricole suisse. Le pays compte près de 13 millions d'animaux de rente tels que bovins, porcs, moutons, chèvres, chevaux, poules et lapins. 4,3 millions seulement appartiennent aux espèces bovines, porcines, ovines et caprines. Sur ces 4,3 millions d'animaux, 29 % sont inscrits dans un livre généalogique ayant deux

générations parentales de la même race. Cet aspect est très important pour le travail de conservation en race pure. Sur les env. 70 races bovines, porcines, ovines et caprines principales, plus de la moitié (33) sont des races traditionnelles (originaires du pays) ou adaptées aux conditions locales (élevage démontré en Suisse depuis 1949, notamment par la présence d'un livre généalogique). Cette diversité s'explique surtout par la topographie et le paysage de la Suisse, qui en font un pays parfaitement adapté à l'élevage.

Les effectifs des différents animaux inscrits dans les livres généalogiques en Suisse sont régulièrement publiés sur des portails d'informations tels que EFABIS et DAD-IS². En 2013, 23 races suisses étaient jugées menacées sur la base de leur nombre effectif (en tenant compte du rapport mâle/femelle par rapport au total), de leur degré de consanguinité ou de leur valeur traditionnelle typique dans une certaine région (fig. 3). Ce dernier point est aussi très important en raison du danger que court une race en cas d'épidémie, si elle est surtout élevée dans une certaine région. Malgré l'état critique de ces races, la situation s'est globalement améliorée au cours des dernières décennies comme le montre l'exemple de la race évolénarde dont l'effectif, selon le portail national d'EFABIS.ch, a augmenté de 200 % entre 1995 et 2007. L'amélioration du nombre d'animaux de races menacées est le résultat de grands efforts des éleveurs suisses et des orga-

²EFABIS: European Farm Animal Biodiversity Information System; DAD-IS: Domestic Animal Diversity Information System of the Food and Agriculture Organization of the United Nations; voir p.ex. www.efabis.ch

nisations d'élevage. De plus en plus d'éleveurs sont intéressés à garder des animaux de races menacées, véritable patrimoine génétique national, malgré leur productivité inférieure. La large participation des divers acteurs et parties prenantes dans la formulation et la gestion des programmes d'élevage figure également parmi les points positifs de cette évaluation nationale. Le suivi du Plan d'action mondial pour les ressources zoogénétiques est également jugé satisfaisant. La Suisse atteint ainsi déjà la plupart des objectifs définis et avancés dans les quatre domaines prioritaires (voir encadré 2) et met en œuvre des 23 priorités stratégiques fixées dans ce plan.

Ce rapport a également permis d'identifier certaines lacunes, comme les mesures de conservation ex-situ. Si le matériel génétique stocké en Suisse dans les banques de gènes de Swissgenetics, de Suisag et du Haras à Avenches, permettrait en théorie de pouvoir «restaurer» la plupart des races bovines, porcines et équines menacées, ce n'est de loin pas le cas pour les races ovines ou caprines. La moitié à peine de ces races est présente dans des banques de gènes. Le même genre de déséquilibre se manifeste dans le secteur de la recherche. Une grande partie des efforts actuellement menés concernent les races bovines, au détriment des autres espèces.

Conclusions

La Suisse, de par la diversité de ses paysages et de son climat, dispose d'une importante diversité génétique tant parmi les plantes cultivées qu'au sein des animaux de rente. Le rapport national sur l'état des ressources zoogé-



Figure 4 | Lors de l'achat d'un produit issu de races suisses menacées, les consommateurs et consommatrices contribuent à leur maintien. (Photo: ProSpecieRara)

netiques a permis de dresser un bilan des dix dernières années de politique de conservation. Même si ce bilan est jugé positif, l'engagement du gouvernement et des diverses organisations de la société civile doit être maintenu pour préserver ce patrimoine important. Les futures mesures pourront notamment inclure un renforcement de l'offre de formation. Cependant, la priorité doit continuer à être donnée au développement de mesures créant un cadre pour l'utilisation durable des ressources génétiques suisses. Ceci passe notamment par une promotion des produits issus de races locales (fig. 4), mais également par une meilleure compréhension par les consommateurs des enjeux liés aux races menacées en Suisse. ■

Encadré 2 | Les priorités stratégiques du Plan d'action mondial

Domaine prioritaire 1:

Caractérisation, inventaire et surveillance des tendances et des risques associés (deux priorités stratégiques)

Domaine prioritaire 2:

Utilisation durable et mise en valeur (quatre priorités stratégiques)

Domaine prioritaire 3:

Conservation (cinq priorités stratégiques)

Domaine prioritaire 4:

Politiques, institutions et renforcement des capacités (douze priorités stratégiques).

Bibliographie

- Baumung R., Hoffmann I., Burlingame B., & Dernini S., 2012. Animal genetic diversity and sustainable diets. *In: Sustainable Diets and Biodiversity: Directions and Solutions for Policy, Research and Action. International Scientific Symposium*, 82-93. FAO.
- FAO, 2007. *The State of the World's Animal Genetic Resources for Food and Agriculture*, Rome.
- LPP, LIFE, IUCN-WISP & FAO, 2010. Adding value to livestock diversity – Marketing to promote local breeds and improve livelihoods. *FAO Animal Production and Health Paper 168*. Rome, FAO.
- Notter, D. R., 1999. The importance of genetic diversity in livestock populations of the future. *Journal of Animal Science*, **77** (1), 61–69.
- OFAG, 2012. Rapport agricole.
- OFAG, 2005. Ressources génétiques animales de l'agriculture suisse.